

Morgane Ortin

LA
CHAMBRE
SANS MURS



J'ai dansé
étiré mon corps
repris possession de chacun de mes membres
habité tout l'espace
je suis allée chercher la vie
dans les endroits profonds
qu'elle avait désertés
j'y ai trouvé l'océan
l'odeur des cendres encore brûlantes
le violet des plaines de mon ventre
j'y ai trouvé ma chair
mon sang
le sel de ma salive
je suis allée y voler le feu

.....

Éditrice et autrice, Morgane Ortin est la créatrice du phénomène *Amours solitaires*. Après ses best-sellers *Amours solitaires* Tomes 1 & 2 (Albin Michel, 2018, 2019) *Le Secret* (Albin Michel, 2021) et *Toutes les lettres ne sont pas des lettres d'amour* (Le Papier fait de la Résistance x Leduc, 2021), Morgane Ortin nous offre un premier recueil de poésie à la fois sombre et lumineux, une poésie puissante du corps et des sens, qui interroge ce qu'il nous reste de l'amour.

texte intégral

ISBN : 978-2-493816-12-2



15 euros

Prix TTC France

Design : © Louise Cand

Illustration : © Sophie

Dherbecourt



NA
MI

LA CHAMBRE
SANS MURS

© Nami, une marque des éditions Leduc, 2023
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon
75015 Paris – France

Conseil éditorial : Ariane Geffard
Agent de l'autrice : Svet Chassol
Maquette : Jennifer Simboiselle

ISBN : 978-2-493816-12-2

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Instagram (@editionsnami) !

Nami s'engage pour une fabrication écoresponsable !

Amoureux des livres, nous sommes soucieux de l'impact de notre passion et choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Morgane Ortin

LA CHAMBRE
SANS MURS

Poèmes

**NA
MI**

*Ces poèmes ont été écrits ces six dernières
années de manière diffuse et désorganisée,
parfois dans le but de ne pas oublier,
d'autres fois dans celui d'exorciser.*

Je pense à ce moment
au matin
lorsque tu ouvres les yeux
ce moment où le simple frissonnement
de tes paupières
est un acquiescement silencieux
au monde
qui autorise la journée
à commencer

Allongés l'un face à l'autre
je fais mine de dormir
tu me demandes à quoi je pense

je te réponds
en souriant
que tu me manques

que tu ne cesses de me manquer
même lorsque tu me touches
même lorsqu'il n'y a plus que toi et moi

j'ai l'envie dévorante
de ne pas me contenter
d'être simplement près de toi

une faim cannibale qui exige sans cesse plus
qui veut te dévorer
pour qu'aucun de tes secrets ne m'échappe

par chance, l'amour est un joli fantôme
dont celui qui revêt le costume ne nous
appartient jamais vraiment

c'est beau quand tu ris
et que tu me manques
de plus en plus

parce qu'il y a tellement de choses
en toi
qui m'échappent

je ne voudrais pas que ce soit autrement
je ne voudrais pas que tu m'appartiennes
simplement que tu me fasses visiter
cette grande demeure dans laquelle
il n'y a rien à posséder

Assieds-toi en face de moi
et dis-moi
combien de secrets nous séparent

Tu as une tristesse qui vit en deux endroits
à la fois
près du cœur
et dans le bas du ventre

alors parfois
je te caresse avec mes mots
d'autres fois
je te déshabille

une angoisse puis une autre
tombent au sol
mais toi tu ne tombes jamais

tu es juste nu pour la première fois
et tu cherches quoi loger à la place
de la tristesse
à laquelle tu étais accoutumé

Je voudrais mordre ton cou
pour que tu te rendes compte
que la couleur de mes lèvres
est la même que celle de tes rêves
et que tu n'as plus à avoir peur

je me tiendrai là
au bord de ton sommeil
et je veillerai en caressant
tes paupières sérieuses et silencieuses

L'amour :
me regarder
avec tes yeux
lorsqu'ils sont
sur le point
de se fermer

Je te regarde et je ne sais plus vraiment
si tu es toi
si tu es moi
si je suis toi
si je suis moi
tu es en moi
je suis sur toi
tu t'enroules autour
de moi
je ne connais plus rien d'autre
que toi

C'est un jeu malicieux qui ne tient
qu'à une lettre
et qui m'autorise parfois à devenir toi
car je n'ai jamais tant su ce que signifiait
d'être moi
grâce à toi

Parfois
nos deux mondes se rencontrent
et s'entrechoquent
sans parvenir à se comprendre

comme si la sève de nos mots
ne parvenait plus l'un vers l'autre
sans se confronter aux pièges
que renferme la forêt

pourtant
c'est à l'orée du jour qui se lève
lorsque la lumière se fraie un chemin
entre les branches
que cette incompréhension révèle toute
son essence :
elle n'est plus un obstacle
mais une opportunité

lorsque les peaux de nos deux mondes
entrent en collision
sans s'appréhender
elles créent dans un choc
le vertige nécessaire à l'amour

souvent je me dis qu'il n'y a pas d'amour
sans vertige
sans le risque de perdre
l'équilibre

je te regarde
nous sommes tous deux au bord
du précipice
prêts à nous laisser prendre par
le
vertige
insensé
que
l'on
nomme
amour